Par M. Champion chir. à Bourmont

Observation Touchant un Sarcôme ou polipe uterin Extirpé a une Demoiselle agée de quarante deux ans d'un Village près Bourmont.

Ayant été mandé dans le Courant du mois de Juin mil Sept Cent quatre Vingt huit, pour Voir Mademoiselle Quentin; Je lui demandai depuis quel temps elle Etoit Souffrante, elle me raconta que depuis Six à Sept ans elle étoit tourmentée de douleurs dans ses reins et dans le bas Ventre, accompagnées de lassitude universelle, de dégout pour tous ses alimens, de maux de Cœur, de foiblesses et que Souvent elle Vomissait tous ses alimens qu'elle avait pris la Veille; Etant depuis ce temps Sujette a des pertes Considérables tant blanches que rouges, alternativement. Cette Demoiselle Etait dans un Etat a faire tout craindre pour sa Vie, le poul étoit très faible, elle avait le teint Jaune, ses Yeux Eteints, ses lèvres et ses gensives d'une paleur Extrême, En un mot elle avait les Simptômes qui Suivent les pertes Excessives; elle était obligée depuis près de trois mois de changer de linge au moins deux ou trois fois par Jour, a cause de l'excessive perte blanche quelle Eprouvait, Jointe a une fœtidité qui ne lui permettait pas de se présenter En compagnie;

Je demandai a Mlle Quentin si elle n'auroit pas consulté sur son Etat des gens Eclairés, Sur quoi elle me répondit quelle en avoit Vû beaucoup qui n'avoient pas connûs sa Maladie.

Pour mieux m'assurer de la cause des Simptômes quelle ennuyait depuis si long temps, Je crus devoir me conformer au précepte De Levret lorsquil dit (il est nécessaire de toucher les femmes qui ont des pertes de sang ou des pertes blanches habituelles) Je Sentis en la touchant, que la matrice avoit un volume qui n'est pas naturel son orifice un peu

Effacé

Effacé et descendant presque jusque sur le bord des grandes lèvres; dela je jugai tout considéré que la Matrice contenait un corp étrangé quelconque qui avoit pour cause l'Engorgement des Vaisseaux qui se ramifients dans la membrane interne de ce Viscère; cause des pertes habituelles et des autres accidens qu'elle avoit essuyés précédaments; Sur quoy après avoir scrupuleusements Examiné la cause et les effets de la Maladie de Melle Quentin, je lui conseillai différens moyens capables de rétablir les digestions, de depurer la masse du sang et des humeurs et redonner du ton aux solides afin de faciliter a la suitte l'expultion du corps étranger, raison pour la quelle je lui faisais recevoir des fumigations dirigées vers le col de la Matrice.

Trois mois après elle me manda d'aller la voir, disant qu'elle venait d'essuyer un accident qui l'effrayait beaucoup, lorsque j'arrivai elle étoit dans un état de faiblesse, vomissants tous les alimens qu'elle avait pris le jour la, je voulus savoir en la touchants si il ne seroit pas arrivé quelque chose d'extraordinaire, je sentis effectivements avec un grand étonnements, hors des grandes lèvres une masse charnüe et indolente de la grosseur de la tête d'un petit Enfant ayants assez la forme d'un Cœur de bœuf, et couverte de veines variqueuses.

Lorsque j'eus introduit mon doigt entre les parties du vagin et le corps étranger, je sentis le pédicule qui pouvoit être de la grosseur du doigt, et de la longeur d'environ quatre pouces, l'orifice de la Matrice formait un espèce de bourlet sur le pédicule. bien persuadé de la nature de ce corps charnü, je ne balançai pas a en faire la ligature; je pris pour cela une anse de soye que je passai autour de la tumeur et que j'ammenai jusques sur le pédicule, ensuitte j'achevai la ligature à la manière ordinaire, par la je fus dispensé de faire la ligature selon la metode de Levret.

Comme il

Comme il faisoit Encore très Chaud et que cette Masse Charnuë et Variqueuse manquoit alors de nourriture, elle tomba sous deux Jours dans un Etat de mortification qui permettait a peine de donner a la malade ses secours necessaires. (La nécessité rend l'homme industrieux) Je proposai ala malade et aux parents l'extirpation du Sarcôme ou polipe uterin, Craignant que la liqueur putride qui en Emanoit venant à se résorber dans le Sang par ses pores absorbans de la membrane qui tapine interieurement les grandes levres et le vagin ne lui occasionna la mort. La perte Etait toujours très abondante, la malade Etoit souvent en Sincope, ce qui m'engagea a demander une Consultation vû le danger ou elle Etoit plongée, l'avis de mes Confreres paroissoit contraire au mien, prétandant que l'extirpation Etoit trop difficile pour la tenter. apres quoy je leur démontrai quelle étoit praticable et urgente, je leur prouvai en la faisant en leur présence, j'ammenai doucement la tumeur au dehors et je fis avec précaution mon incision à deux lignes au dessous de la ligature c'est adire dans toute l'epaisseur du Sarcôme. De puis ce temps on a Continué ses injections deterrives, l'usage d'une boisson de Quinquina edulcée avec le Sirop de Limons, jointe au regime. Apres l'opération la perte et les foiblesses ont Cessée, et la ligature Est tombée quelques Jours apres

J'ai vu avec Satisfaction plusieurs fois de puis la malade Jouissante d'une parfaite santé, Etant bien reglée, et après l'avoir encore touchée, j'ai trouvé qu'il ne restoit aucun vestige de la maladie et que la matrice étoit dans son Etat naturel.

Je ne passerai pas sous silence que le Sarcôme ou polipe uterin pesoit une livre et demy et que l'ayant ouvert je l'ai trouvé Charnu et Variqueux.

Redigé a Bourmont ce vingt cinq Septembre Mil Sept cent quatre vingt neuf. La Demoiselle qui fait l'objet de cet observation Continues a jouir d'une parfaite Santé. ainsi que l'on prouveroit si cela Etoit nécessaire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

No. 118 5o.